

Hauts-de-France, Oise  
Oroër

## Le village d'Oroër

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003140

Date de l'enquête initiale : 2020

Date(s) de rédaction : 2020

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : village

Parties constituantes non étudiées : croix de chemin

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

### Historique

#### Origines

D'après sa forme, le toponyme "Oroër" viendrait directement du latin "oratorium" ("oratoire") (É. Lambert, 1982). C'est saint Evrost, ermite du 6<sup>e</sup> siècle, qui fonde un premier établissement religieux dans une forêt à Oroër, "dans un lieu solitaire à quelques distances de Beauvais" disent les sources (P. Bonnet-Laborde, 2013). Il est inhumé dans ce couvent en 600. Au 7<sup>e</sup> siècle, Chrodober, évêque de Paris, fait construire une nouvelle église à Oroër, près du tombeau où reposent les reliques du saint. L'édifice est augmenté de plusieurs chapelles ou oratoires. À l'usage d'une communauté féminine, c'est Angadrème, sainte née dans le diocèse de Thérouanne, qui dirige le monastère jusqu'à sa mort en 695 (abbé André Delettre). Selon la tradition, l'abbaye est détruite par les Normands au 9<sup>e</sup> siècle. Les religieuses d'Oroër se retirent alors à Beauvais, avec les reliques d'Evrost et d'Angadrème. Les biens restants sont cédés au chapitre de Beauvais qui les transmet à l'abbaye de Saint-Paul vers 1030. Au 17<sup>e</sup> siècle, des vestiges d'anciens édifices sont découverts sous l'église. Ils appartenaient peut-être à l'ancien couvent.

#### Morphologie et parcellaire

S'il ne reste aujourd'hui aucune trace de l'ancienne abbaye, il apparaît que le noyau d'habitation s'est créé autour de l'église actuelle, dont l'emplacement pourrait correspondre à celui du sanctuaire primitif. Oroër était situé à proximité du Chemin de Beauvais, principale et ancienne voie de communication entre Breteuil et Beauvais (actuelle D1001), et traversé par la Via Agrippa, ancienne voie romaine. La présence de ces voies de communication a favorisé le pèlerinage vers le sanctuaire dès le 7<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, l'ancienne Via Agrippa qui traversait le village et conduisait à Reuil-sur-Brèche a périclité (la route devient un sentier pédestre se perdant dans les champs, au nord et au sud du village) au profit de la D1001.

Sur le cadastre napoléonien, l'habitat se répartit de façon lâche le long de l'ancienne via Agrippa. L'agglomération est du type village-rue. Les parcelles sont irrégulières et forment des rectangles plus ou moins larges, contrairement à celles des villages du centre et de l'est de l'aire d'étude qui prennent la forme de fines lanières contiguës. Trois noyaux peuvent être distingués : le premier autour de l'église, le second autour du carrefour vers Boursines, le dernier plus au nord du village. Il est à noter qu'à l'intersection vers Boursines, la section de route menant au Chemin de Beauvais (actuelle D1001) est légèrement décalée au sud par rapport au plan actuel du village. D'après l'étude des cadastres, cette déviation a lieu entre

1866 et 1958. La section sud du village se développe plus tardivement, à partir de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, et surtout à la fin du 20<sup>e</sup> siècle avec l'édification de plusieurs pavillons résidentiels modernes. Jusqu'alors, la prédominance des activités agricoles expliquait la présence presque exclusive de fermes.

## Lieux structurants

### *Croix de chemin et tour de ville : les limites du village*

Élément typique des villages du plateau picard, le Tour de Ville ceinture la zone habitée et structure le cadre du bâti. Son tracé est complet sur le cadastre napoléonien (1826), avec une section est et une section ouest passant derrière les habitations. Aujourd'hui, seule une partie de la section est du cimetière à l'extrémité nord du village est praticable.

La croix de chemin dite "calvaire Pierre Defrance" est située actuellement à l'entrée de la ferme sur le carrefour d'Oroër. Sur l'épithaphe, il était possible de lire "Admire ma bonté suprême / Homme [mortel] orgueilleux pêcheur / Si je meurs c'est pour toi-même / Adore ton Dieu ton Sauveur / O crux ave / Pierre Defrance 1819" (Association pour la conservation des croix et calvaires du Beauvaisis reprenant l'étude du Docteur Legoux dans le bulletin n°56 du GEMOB). Il a été restauré par ses héritiers en 1855. Initialement implanté à Hénu, il rejoint le centre du carrefour probablement après sa restauration en 1855 car il se trouve sur le plan de 1866. Il est une nouvelle fois déplacé contre la ferme Dobigny dans les années 1950. Enfin, une autre croix est figurée sur un plan dès 1632, sur le chemin de la Messe (actuelle rue de la Messe) derrière l'église d'Oroër, qui rejoignait la route d'Oroër à Boursines.

### *Gérer et partager l'eau : mares et puits*

Les sols calcaires du plateau picard étant poreux et très secs, l'accès à l'eau est un enjeu fondamental dans les villages. Une importante mare se trouvait devant la façade occidentale de l'église. Visible sur le cadastre napoléonien (1826) et sur celui de 1959, elle a complètement disparu aujourd'hui. Un puits communal se trouvait à l'emplacement de la pompe à incendie (cadastre de 1959), en face du n°12 rue de l'église.

### *Équipements communaux*

Une première école est ouverte à Oroër au début du 19<sup>e</sup> siècle, derrière l'église actuelle (voir plan). Des travaux de réparation y sont réalisés en 1830. En 1840, elle est agrandie : un terrain est acheté aux époux Lasne et un nouveau bâtiment est construit (AD Oise ; série O). En 1860, une mairie-école est édifée en brique "à la houille" pour la remplacer. Toutefois, quatre ans plus tard, les bâtiments se dégradent et le conseil municipal accuse l'entrepreneur Lucien Duquesnes d'avoir mal exécuté les travaux. En raison du très mauvais état de l'école (le plafond menace de s'effondrer sur les élèves), l'inspecteur de l'instruction publique demande à la commune son transfert à Boursines en 1881. Après plusieurs refus du conseil municipal, celui-ci est effectif en 1891 lorsque la commune aliène la mairie-école d'Oroër. Les bâtiments de cette ancienne école se trouvent toujours au n°1 rue de la Messe (voir plan de l'ancienne école et plan de l'église et du cimetière). Le presbytère se trouvait juste au nord de l'église (voir plan de l'église et du cimetière d'Oroër). Il est détruit par un incendie en 1895. Le terrain sur lequel il se trouvait permet dans un second temps d'agrandir le cimetière.

Le premier monument aux morts a été installé au bord de la route menant d'Oroër à Boursines, à l'entrée de l'actuel pont qui traverse l'autoroute, sur la droite en venant d'Oroër. Ce sont les travaux de l'autoroute qui ont sûrement provoqué son déplacement à côté de la mairie de Boursines.

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, Epoque contemporaine

## Description

### Éléments descriptifs

### Typologies et état de conservation

Typologies : plateau ; village-rue

## Synthèse

Située dans l'ancien canton de Nivillers, la commune d'Oroër se compose de cinq écarts : Le Bois-Saint-Martin, La Boudinière, Hénu, Boursines et Oroër. Le nom du village tire son origine de l'implantation d'un oratoire fondé par saint Evrost à la fin du 6<sup>e</sup> siècle. Oroër, avec son église, a toujours été un centre paroissial et a donné son nom à la commune à la Révolution. D'après Louis Graves, Boursines, ancien domaine agricole du chapitre de Beauvais, était également une paroisse avec son église, détruite au 15<sup>e</sup> siècle au cours des guerres contre les Bourguignons. Oroër est indiqué comme

chef-lieu sur les recensements de population du 19<sup>e</sup> siècle. Toutefois, depuis la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, la mairie se trouve à Boursines, hameau le plus peuplé de la commune.

En raison de sa proximité avec Beauvais, l'attraction de cette ville s'exerce davantage à Oroër que dans les autres communes de l'Oise picarde. Déjà dans les années 1830, Louis Graves note que la commune fournit de nombreux ouvriers maçons et charpentiers à Beauvais. D'après les chiffres de l'INSEE la population du territoire communal était de 556 habitants en 2017, répartis sur une superficie de 556 km<sup>2</sup>. Il y avait 228 maisons dont 96,5% de résidences principales.

Oroër se trouve à 300 mètres de la route départementale D1001 et est séparée de Boursines par l'autoroute A16 qui passe sous la route reliant les deux villages. La petite agglomération constitue une enclave habitée au milieu de vastes parcelles céréalières. Le village est en effet situé au milieu d'une vaste plaine, naturellement fertilisée par le limon des sols. Enrichie en craie et silex, ce dernier matériau est utilisé en moellon pour la fabrication de nombreux solins et murs de pignon des édifices du territoire d'Oroër.

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 16. **Oroër. Inventaire des croix et calvaires**. Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2008.
- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 547. **Oroër. Recensements de population (1820 à 1936)**.
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11164. **Oroër. Mairie et écoles (1819-1920)**.
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11169. **Oroër. Presbytère (1826-1898)**.
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11170. **Oroër. Cimetière (1831-1927)**.
- AD Oise. Série EDT : EDT 249 / 2 M 1. **Oroër. Presbytère et église (1885-1921)**.

### Documents figurés

- **Vue cavalière de plusieurs villages dont Oroër, Hénu, Boursines, Bois saint-Martin et la Boudinière**, [17<sup>e</sup> siècle] (AD Oise ; plan 518).
- **Oroër. Cadastre napoléonien, section D, feuille unique**, 1826 (AD Oise ; EDT 249/1 G 2).
- **Oroër. Cadastre rénové, section D, feuille 2**, 1959 (AD Oise ; 916 W 324).

### Bibliographie

- BONNET-LABORDERIE, Pierrette. **Saint Evroul, Evrou ou Evrost**. *Les fêtes Jeanne Hachette, sainte Angadrême, patronne de Beauvais*. Groupe d'études des monuments et oeuvres d'arts de l'Oise et du Beauvaisis. Bulletin n°155, 2013.  
p. 11.
- DELETTRE, André (Abbé). **Histoire du diocèse de Beauvais, depuis son établissement au III<sup>e</sup> siècle jusqu'au 2 septembre 1792**. Beauvais : Impr. de A. Desjardins, 1842-1843  
p. 260-266.
- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Nivillers, arrondissement de Beauvais (Oise)**. In *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1830.

- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise**. Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23).  
p. 409.
- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise**. Paris : Imprimerie du service géographique, 1902.  
p. 222.

## Liens web

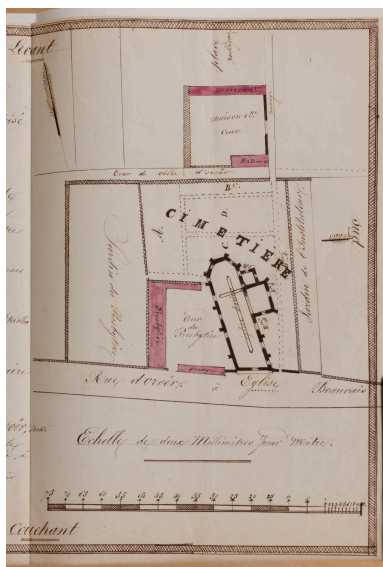
- Plans anciens d'Oroër, Boursines, Hénu, Bois-Saint-Martin et la Boudinière. : <https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/plan.html>

## Annexe 1

### Les activités anciennes des habitants et habitantes d'Oroër

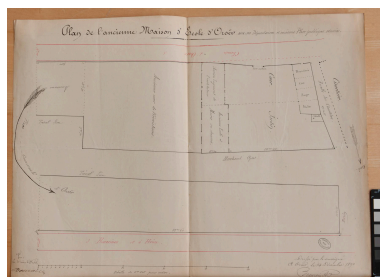
L'habitat qui subsiste encore aujourd'hui témoigne de la prédominance des activités agricoles à Oroër. Les recensements de population corroborent la présence de nombreux cultivateurs, fermiers, associés à l'élevage et au commerce de porcs. Dans ce schéma, le père était cultivateur et le fils marchand de porcs. La proximité de Beauvais profitait à cette activité, les porcs d'Oroër, Boursines et Hénu y étant vendus. Cette activité décline dans la seconde moitié du 19e siècle. D'après l'annuaire de 1902, les fermes d'Oroër ne comptent plus que 20 cochons. Dans la première moitié du 20e siècle l'élevage décline et les activités agricoles se recentrent sur la céréaliculture. D'importantes exploitations se développent et s'agrandissent, poussées par l'exode rural. Elles emploient de nombreux ouvriers agricoles, mentionnés dans les recensements à partir de 1901. La présence d'un marchand de nouveautés est signalée entre 1856 et 1891. Oroër ne compte pas d'autres commerces.

## Illustrations



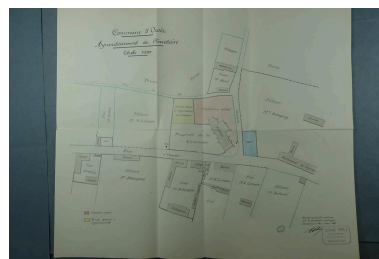
Plan de l'église et du cimetière d'Oroër, 1866 (AD Oise ; 2 O 11170).

Phot. Marc Kérignard  
IVR32\_20226001208NUCA



Plan de l'ancienne maison d'école d'Oroër, 1890 (AD Oise ; 2 O 11164).

Phot. Marc Kérignard  
IVR32\_20226001209NUCA



Plan du centre d'Oroër dans le projet d'agrandissement du cimetière, 1926 (AD Oise ; 2 O 11170).

Phot. Lucile Chamignon  
IVR32\_20226005050NUCA



Ancien panneau signalétique de type "Michelin", sortie nord du village, rue de l'Église.

Phot. Marc Kérignard  
IVR32\_20216000247NUCA



Croix de chemin au carrefour contre la ferme n°1 rue Claude, vue depuis le sud-ouest.

Phot. Marc Kérignard  
IVR32\_20216000303NUCA

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

### Oeuvre(s) en rapport :

Église paroissiale Saint-Martin d'Oroër (IA60005320) Hauts-de-France, Oise, Oroër, rue de l'Église

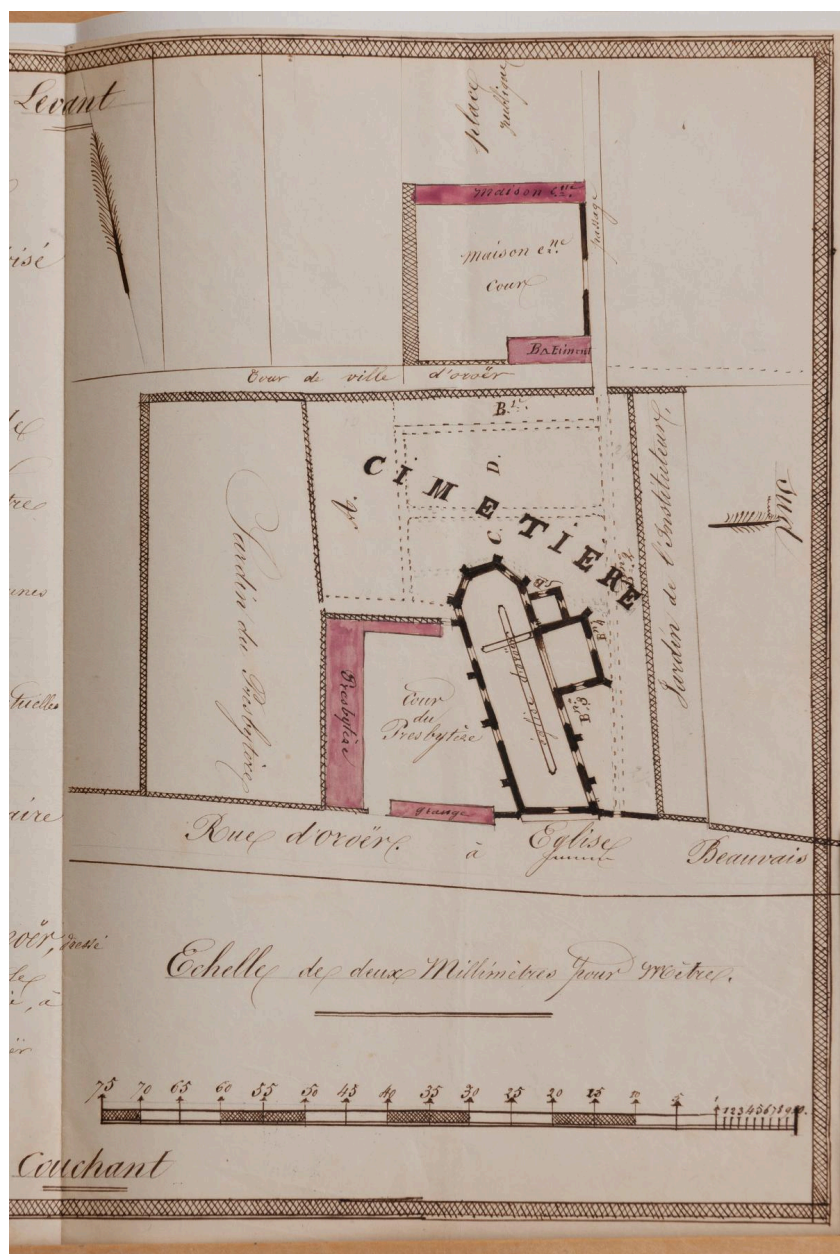
L'habitat du village d'Oroër (IA60005303) Hauts-de-France, Oise, Oroër

Le cimetière d'Oroër (IA60005306) Hauts-de-France, Oise, Oroër

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général





Plan de l'église et du cimetière d'Oroër, 1866 (AD Oise ; 2 O 11170).

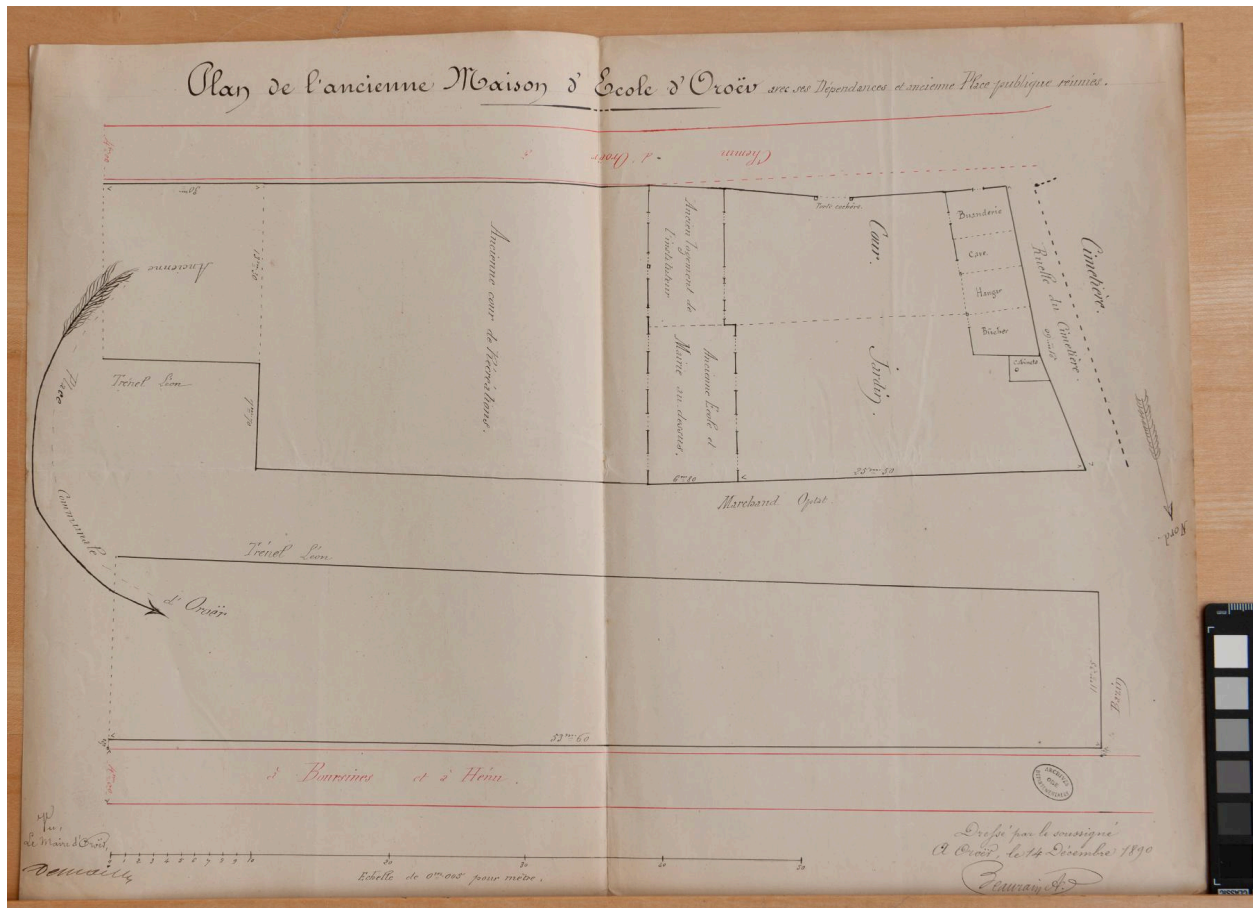
IVR32\_20226001208NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de l'ancienne maison d'école d'Oroër, 1890 (AD Oise ; 2 O 11164).

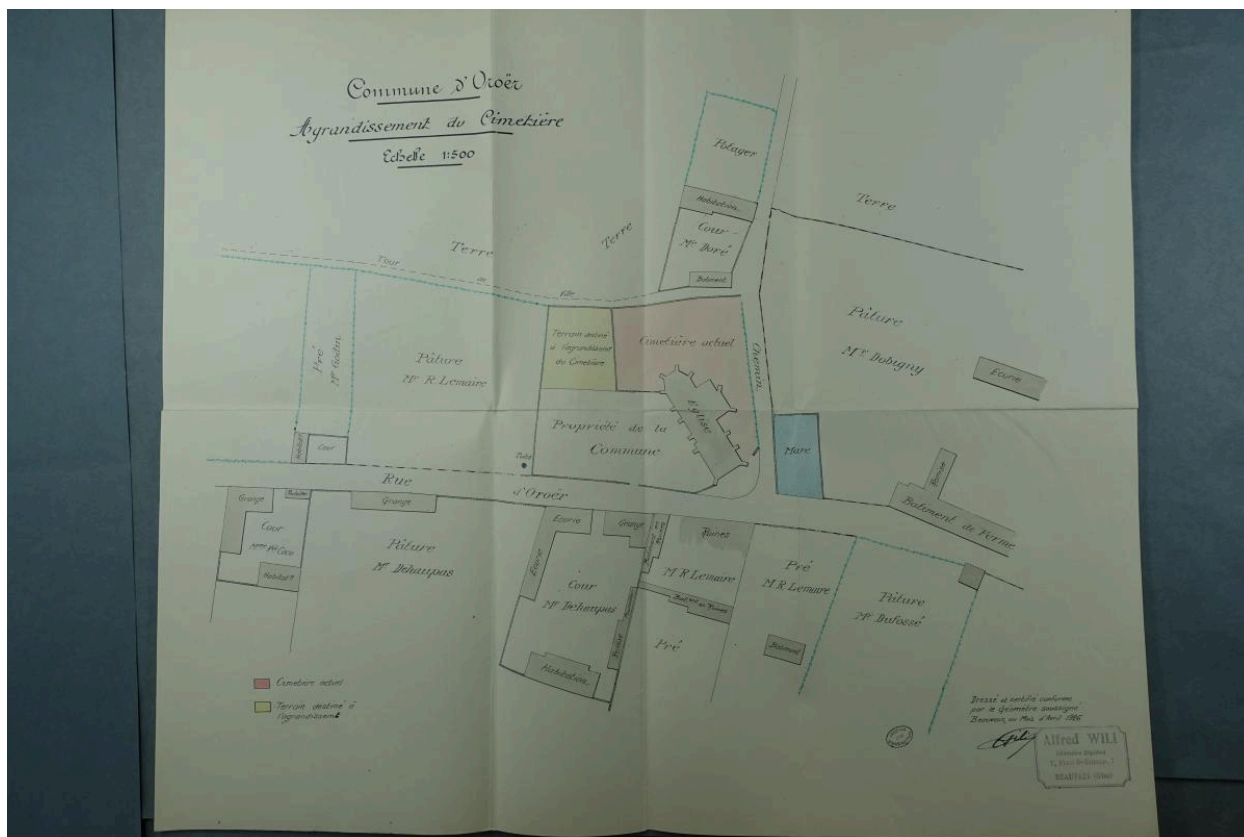
IVR32\_20226001209NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du centre d'Oroër dans le projet d'agrandissement du cimetière, 1926 (AD Oise ; 2 O 11170).

IVR32\_20226005050NUCA

Auteur de l'illustration : Lucile Chamignon

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Ancien panneau signalétique de type "Michelin", sortie nord du village, rue de l'Église.

IVR32\_20216000247NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin au carrefour contre la ferme n°1 rue Claude, vue depuis le sud-ouest.

IVR32\_20216000303NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation